

Conseil d'orientation pour l'emploi, contribution de l'ANDCIO

Fin 2008 début 2009, à l'occasion de ses travaux sur [L'orientation scolaire et professionnelle](#), le COE a tenu des audiences, et organisé un forum qui est maintenant fermé, mais encore consultable :

http://www.coe.gouv.fr/spip.php?page=working_theme_detail&id_rubrique=145

The screenshot shows the website of the Conseil d'orientation pour l'emploi. At the top, there are logos for the French Republic and three portals: 'PORTAIL du Gouvernement', 'PORTAIL Service Public', and 'PORTAIL Légifrance'. Below these are navigation buttons: 'Accueil', 'Présentation du COE', 'Thèmes de travail', 'Publications', 'Espace presse', 'Liens', and 'Nous contacter'. A breadcrumb trail reads: '>> accueil >> Thèmes de travail >> 2008 >> L'orientation scolaire et professionnelle'.

Recherche

entrez le texte à rechercher

Tous les documents

Recherche avancée

26/10/2008
L'orientation scolaire et professionnelle
Réunions de travail et séances plénières du COE sur l'orientation

[voir la consultation sur le forum](#)

Séances plénières

Date	Objet	Documents éventuels
20/01/2009	Adoption des propositions du Conseil sur l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes	
18/11/2008	Auditions de M. Bruno Racine, Président du Haut Conseil de l'Éducation et Irène Tharin, ancienne députée, auteur d'un rapport sur l'orientation scolaire	rapport du HCE rapport Irène Tharin

Rapports et Avis

Plus de rapports

Propositions du Conseil sur l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes
PDF - (95,3 ko)

Réunions de travail

Dates	Objet	Comptes-rendus	Intervenants	Présentations
			Obré, responsable PRIM (plateforme régionale d'information sur les métiers) Nord pas de Calais.	Présentation site PRIM
20/10/2008	Les métiers de l'orientation		Véronique Rapenne (AFPA), Annie Jeanne (ANDML), Vincent Guillon et Robert Poisson (directeurs de CIO), Even Loarer, Professeur de psychologie du travail, Fabrice Marie-Rose (ANPE)	ANDCIO - contribution ANDCIO - fiches CEREQ - présentation

Les contributions écrites aux audiences sont téléchargeables sur le site du COE, et dans la rubrique « relations / COE » du site de l'ANDCIO.

Le forum via internet comportait 3 thèmes :

[L'orientation au collège et au lycée](#)

[L'orientation dans l'emploi](#)

[L'orientation dans le supérieur](#)

Parmi les 123 sujets et 341 réponses, voici les 13 contributions de l'ANDCIO :

En noir les citations initiales ou adjacentes des autres internautes, et en bleu, les réponses aux sujets ou les sujets initiés par l'ANDCIO.

Nota : il était possible de contribuer jusqu'en décembre 2008 et des milliers de visiteurs ont pu lire les échanges jusque fin 2010 ; début 2014, les liens sont inactifs.

L'orientation dans l'emploi

Céline BARTETTE GAILLOT ::: Sujet : **L'orientation dans l'emploi**

Posté le : jeudi 6 novembre 2008 - 22:42

Quelques années dans l'industrie et le service en qualité de RRH. Depuis 7 ans, dans l'accompagnement de salariés, non salariés et demandeurs d'emploi - cadres et non cadres-, dans leurs projets.(pilotages, bilans, évaluations, ...). Des personnes en souffrance, pas toutes, d'accord, mais beaucoup. Le bilan de compétences comme moyen de "poser ses valises" et de prendre -enfin- le temps de s'interroger sur le SENS de ce que l'on veut, de ce que l'on fait.

La vision de mon métier est celle d'un "artisan des transitions durables". Car l'orientation est une construction permanente, pas à pas, et le devoir de chacun d'entre nous est de se réapproprier la responsabilité de ses choix et d'assumer son rôle *politiquement* dans la société humaine. Parfois en sortant d'un système trop compartimenté, en recherchant la cohérence, pour évoluer durablement. En se confrontant. C'est notre écologie au quotidien.

Parce que ce choix est aussi une volonté politique des dirigeants et DRH, qui doivent aujourd'hui tenir réellement compte des enjeux individuels de chacun pour mieux accompagner leurs enjeux collectifs.

Parce que le bilan de compétences devrait être un véritable outil de management, avec une restitution tripartite - l'employeur, la personne, le conseiller/consultant- pour qu'il ait du sens, pour qu'il fasse le lien avec les enjeux collectifs. Du "bilan pour du bilan", de "l'orientation pour de l'orientation", déconnecté de tout lien avec les contraintes économiques et sociales de l'Organisation, cela n'a pas de sens....Et quand les institutionnels, partenaires de l'emploi, utilisent le bilan plus comme "technique de recherche d'emploi", nous nous éloignons tous de la vraie réflexion durable. Avec les fonds publics.

Une vraie réflexion autour de ces outils de "pilotage" doit se mettre en route

Z.A. ::: Titre : L'orientation dans l'emploi - Posté le : mercredi 12 novembre 2008 - 14:57

réponse à Céline (6-11-08 22h42) qui écrit :

« Parce que le bilan de compétences devrait être un véritable outil de management, avec une restitution tripartite - l'employeur, la personne, le conseiller/consultant - pour qu'il ait du sens... »

C'est précisément pour que cela ne soit pas que la **Loi n° 91-1404 du 31 décembre 1991** a été votée et que ses articles sont inscrits dans le code du travail ; le salarié est une ressource que les GRH aimeraient gérer à leur guise, ils l'ont souvent exprimé ; mais pour rappeler que cette ressource est humaine, la loi précise bien que :

L'utilisateur est propriétaire des résultats, traduits par un compte-rendu détaillé et un document de synthèse, qui ne peut être transmis à un tiers qu'avec le consentement du salarié. (voir les articles R.900-1 et R.900-2 du Code du Travail).

Le salarié est ainsi à égalité, de droits tout au moins, avec son employeur ou le DRH pour négocier son évolution de carrière.

On ne fait pas du bilan (ou de l'orientation) pour le plaisir ; le bilan de compétences, salarié, ou prescrit par l'ANPE se situe nécessairement dans le réel, et s'il doit être un outil de "pilotage", c'est un outil dans lequel le bénéficiaire s'est impliqué personnellement, et dont les résultats lui sont restitués non pas en langage d'expert, mais dans des termes compréhensibles par lui, afin d'en faire **son** outil de pilotage. Les contraintes actuelles dans le monde du travail ne changent rien à ses principes.

C'est du moins le vécu d'un professionnel du conseil en orientation, également opérateur bilan.

Z.A. ::: Sujet : **L'adéquationnisme** - Posté le : samedi 15 novembre 2008 - 00:22

Laura (Apportez votre témoignage, 3-11-08 20h32) demande :

Qu'est-ce que ça veut dire l'approche adéquationniste ? Vous ne trouvez pas qu'au contraire, trop de jeunes sont actuellement orientés sans que les jeunes disposent d'une information fiable concernant les débouchés professionnels de leurs études ?

L'approche adéquationniste correspond à une vision de la relation emploi-formation figée dans l'instant : « Nous manquons de maçons ? Formons des maçons ! »

La simplicité de la proposition se heurte à une réalité, celle du temps : il faut 8 à 10 ans pour qu'un collégien de 4^{ème} ou de 3^{ème} devienne ingénieur, 3 à 5 ans pour devenir ouvrier ou employé qualifié selon qu'il prépare un CAP ou un Bac Pro...

Mais en orientation, comme dans d'autres domaines, les idées les plus simples sont celles qui ont le plus de succès.

On peut noter que les adéquationnistes les plus nombreux se rencontrent chez ceux des employeurs qui critiquent férocelement le système de formation, notamment l'Education Nationale, incapable de fournir la main d'œuvre dont ils ont besoin aujourd'hui, alors qu'eux-mêmes sont incapables d'une prévision à plus de 6 mois...

Ceci est le point de vue d'un professionnel du conseil en orientation.

Z.A. ::: Titre : **L'information** - Posté le : samedi 15 novembre 2008 - 00:29

Laura (Apportez votre témoignage, 3-11-08 20h32) demande :

Qu'est-ce que ça veut dire l'approche adéquationniste ? Vous ne trouvez pas qu'au contraire, **trop de jeunes sont actuellement orientés sans que les jeunes disposent d'une information fiable** concernant les débouchés professionnels de leurs études ?

Se laisser influencer ou s'informer ?

Pour s'informer, il faut avoir conscience que **chaque information représente le point de vue de celui qui la donne** : le dirigeant un point de vue de dirigeant, le technicien un point de vue de technicien, ...il en est de même de l'étudiant parlant de son Ecole, du professeur dans sa discipline, du petit écran, des parents, des copains...

La mise en relation des informations avec ses propres caractéristiques (aptitudes, connaissances, motivations) permet au jeune de se forger son propre point de vue, pour s'orienter, se former, s'insérer et devenir progressivement un citoyen à part entière : c'est cela être acteur.

Information ou communication ?

Certaines branches professionnelles recrutent de façon assez permanente ; mais, pour obtenir une subvention, ou un avantage, elles s'expriment dans les media sur les difficultés au milieu desquelles elles se débattent.

D'autres branches ont, souvent à tort, une mauvaise image, mais ne font rien pour se promouvoir (et reprochent à d'autres, dont ce n'est pas la mission, de ne pas le faire pour elles).

Les messages ou les perceptions de ce type détournent des métiers correspondants certains jeunes ou adultes qui y étaient attirés dans un premier temps.

Ceci est le point de vue d'un professionnel du conseil en orientation, de la psychologie et de l'observation du monde qui nous entoure.

Z.A. ::: Titre : **L'insertion** - Posté le : samedi 15 novembre 2008 - 01:13

Laura (Apportez votre témoignage, 3-11-08 20h32) demande :

Qu'est-ce que ça veut dire l'approche adéquationniste ? Vous ne trouvez pas qu'au contraire, trop de jeunes sont actuellement orientés sans que les jeunes disposent d'une information fiable concernant **les débouchés professionnels de leurs études** ?

Quel que soit le domaine, une partie des diplômés trouve un emploi en rapport avec sa formation, l'autre partie trouve aussi un emploi, mais parfois éloigné de l'intitulé de la formation. Pourquoi ?

Un élève qui a réussi une séance de travaux pratiques est capable de respecter des règles de sécurité, de suivre des consignes, de mettre en œuvre un processus, de le contrôler, d'analyser des résultats, de travailler en groupe, de rendre compte de sa contribution... Il a obtenu une bonne note, mais a-t-il conscience de toutes les compétences qu'il a acquises dans sa formation, sa vie, ses loisirs... ?

Au moment de l'insertion, pour se reconnaître dans une offre, il faut se connaître, et s'informer sur les compétences attendues.

Le lien entre études et débouchés est fondé sur des hypothèses au début, sur des suivis de l'insertion des diplômés ensuite, nuancé par la situation économique du moment...

Le lien entre les compétences d'un individu et un poste de travail est beaucoup direct et concret.

C'est ainsi que le titulaire d'un CAP plombier peut se voir proposer un poste de vendeur dans un magasin de bricolage, où ses compétences lui permettront de conseiller les clients non professionnels.

Ceci est le point de vue d'un professionnel du conseil en orientation, et de l'évaluation.

Anonyme ::: Titre : **L'adéquationnisme** - Posté le : mardi 18 novembre 2008 - 23:55

Bravo à cette démonstration si juste...

GD ::: Titre : **L'adéquationnisme** - Posté le : dimanche 23 novembre 2008 - 05:03

L'année dernière, finançant la démarche avec mes propres deniers, j'ai commencé à prendre des cours du soir en licence de psychologie du travail...

J'exerce depuis bientôt 10 ans le métier de conseiller à l'emploi à l'ANPE et le métier évolue ; en fonction des alternances gouvernementales (c'est normal) les priorités peuvent changer.

Aujourd'hui (j'en reviens au thème de cette discussion), **on ne demande plus à un conseiller ANPE**, à travers les contacts qu'il peut avoir avec un demandeur d'emploi (chercheur d'emploi...), **d'amener un individu au meilleur emploi possible** en rapport de ses envies, de ses potentiels, de ses bagages d'étude, de vie..., **on nous amène à mettre la pression sur notre public pour qu'il aille le plus vite possible sur des emplois correspondant à des "métiers en tension"**.

Je pourrai développer en illustrant mon propos (évolution des prestations offertes aux demandeurs d'emploi, RDV de 20minutes tous les mois...) mais ce qui se joue dans ce cadre d'une perte d'emploi rejoint ce qui se passe avant même que les jeunes entrent dans la vie active.

Un professionnel de l'orientation (je reviens sur les métiers de l'orientation en général) fait-il bien son travail s'il ?

1) Permet à un individu d'accéder au plus haut niveau possible ou le plus rapidement, ou le plus sûrement possible à l'emploi espéré, au métier visé.

2) Permet à un individu d'être éclairé sur sa situation, sur le contexte économique...tout en laissant à son client l'espace pour décider lui-même...

3) Contribue à engager dans des filières peu attractives le maximum de personnes pour répondre aux besoins de l'économie, des entreprises...et en même temps permette à son public de trouver du travail

4) ...Il y a beaucoup d'enjeux, pour l'économie, les entreprises, pour les politiques (chiffres d'échecs scolaire, de chômage...), pour l'Etat (dépenses), et pour chacun d'entre nous, parents, jeunes, demandeurs d'emplois, salariés...

Ma crainte est que l'on infantilise le grand public en affichant de mauvaises raisons pour supprimer tel ou tel maillon de l'orientation ou faire évoluer les métiers au bénéfice de seuls intérêts particuliers...

à voir

lisadu38 ::: Sujet : **L'orientation dans l'emploi** - Posté le : mercredi 26 novembre 2008 - 15:14

Je venais juste de trouver un BTS comptabilité en alternance. Mon patron m'a dit que ma période d'essai était finie et que je ne faisais plus l'affaire, d'après lui je ne convenais plus au poste, alors maintenant je dois partir en formation classique. Cela me coûtera 4000 euros à l'année. Je suis écoeurée qu'un patron puisse virer comme ça. Mais malheureusement je n'ai pas le choix.

Z.A. ::: Titre : L'orientation dans l'emploi - Posté le : mercredi 26 novembre 2008 - 23:27

lisadu38 a écrit :

Je venais juste de trouver un BTS comptabilité en alternance. Mon patron m'a dit que ma période d'essai était finie et que je ne faisais plus l'affaire, d'après lui je ne convenais plus au poste, alors maintenant je dois partir en formation classique. **Cela me coûtera 4000 euros à l'année.** Je suis écoeurée qu'un patron puisse virer comme ça. Mais malheureusement je n'ai pas le choix.

Que représente ce coût de 4000 euros ? La perte de salaire, les frais d'inscription dans un établissement payant ?

Avez-vous eu le temps d'effectuer une période de formation au CFA ? Celui-ci peut peut-être suggérer une autre entreprise ; il y a encore des offres sur le site anpe.fr -> candidat -> rechercher les offres -> (à gauche) contrats en alternance -> votre région.

Il y a peut-être encore des places vacantes dans un lycée public, la date est tardive, mais vous avez 2 mois de début de formation ; contactez votre CIO.

Ce sont quelques pistes suggérées par un professionnel du conseil en orientation, et de la Mission Générale d'Insertion (MGI) de l'éducation nationale.

Z.A. ::: Sujet : **Relation emploi-formation ou formation-emploi ? le(s) bon(s) sens.**

Posté le : jeudi 27 novembre 2008 - 12:59

Pour un salarié désireux d'évoluer dans sa carrière, ou pour un chercheur d'emploi, ou pour un jeune à la recherche d'une première insertion, c'est l'emploi qui détermine la nature de la formation nouvelle, ou complémentaire, ou d'adaptation qui précède immédiatement cet emploi : on peut parler de **relation emploi-formation**.

Pour un collégien qui, après une formation générale puis professionnelle, se présentera sur le marché du travail dans 7, 10, 12 ou 15 ans, l'emploi d'aujourd'hui et ses conditions d'exercice constituent une source d'information, mais pas un objectif, en raison de l'évolution des métiers et des fonctions qu'il découvrira progressivement avec l'évolution de sa personnalité et de son niveau d'instruction.

Le document du CAS (*dans les présentations des réunions de travail sur ce site*), indique « Moins de 40 % des jeunes travaillent dans un métier pour lequel ils ont été formés ». Dans tous les suivis on observe que 100 % des formés travaillent dans un métier ...ou un autre, sur la base de leurs compétences : on peut alors deviser sur la **relation formation-emploi** très ténue au début de la formation.

La formation conditionne l'accès à l'emploi et l'évolution dans l'emploi ; tout emploi nécessite aujourd'hui une formation ; la prépondérance de l'un sur l'autre évolue et s'inverse au moment de l'insertion ; l'orientation tout au long de la vie n'a donc pas le même **sens**, les mêmes leviers, les mêmes enjeux d'un côté ou de l'autre de ce miroir : longtemps avant, juste avant, après, longtemps après la première insertion.

Ceci est le point de vue d'un professionnel du conseil en orientation, dont la fonction peut avoir du sens.

Z.A. ::: Titre : **Relation emploi-formation ou formation-emploi ? le(s) bon(s) sens.**

Posté le : jeudi 27 novembre 2008 - 13:09

Entre le parcours de formation et le parcours professionnel, il y a le parcours d'insertion.

La lutte contre le chômage oppose d'un côté 93 emplois occupés et 1 offre non pourvue, de l'autre 100 travailleurs, dont 93 ayant un emploi et 7 qui en cherchent un.

Les solutions proposées depuis un quart de siècle sont des mesures « en faveur de l'emploi », sans cesse renouvelées ; si l'on comprend qu'en fait, il s'agit de mesures « faute d'emplois », tout s'éclaire : déjà dans les années 80, pour les 16-18 ans puis les 18-21 ans (on ne parlait pas encore des 16-25 ans) des mesures pouvaient se succéder pendant 9 ans !

Le parcours d'insertion est un escalier mécanique qu'on monte à l'envers : à chaque fois qu'on franchit une marche, une nouvelle marche apparaît ; ceux qui ne courent pas assez vite, ou qui se reposent sur une marche sombrent socialement.

La plupart des ces mesures sont des actions d'orientation et de formation confiées à des associations et des organismes de formation continue, à qui on demande de faire ce que la formation initiale n'aurait pas su faire.

Récemment, le ton s'est durci :

- dans certaines régions, on n'évalue plus les organismes de formation sur la qualité de la formation dispensée au regard d'une qualification, mais sur le taux de placement ; les stagiaires sont alors recrutés parmi les candidats les plus proches de l'emploi, avec, pour effet pervers de laisser les autres sur le bord du chemin ;

- comme l'évoque GD (le 23/11/2008 – 05h03 dans le sujet « l'adéquationnisme »), on met la pression sur les conseillers à l'emploi et les demandeurs d'emploi.

Pour réussir la quadrature du cercle, il faudrait ajouter aux injonctions faites aux formateurs, aux conseillers, aux chercheurs d'emploi, le quatrième terme : obliger les employeurs à employer... ou attendre, que la baisse démographique alliée aux besoins de remplacement fasse son œuvre (cet aspect inquiète déjà certaines fédérations professionnelles).

Ceci est le point de vue d'un professionnel du conseil en orientation, se laissant aller sous un ciel sombre à la pratique de l'humour anglais.

Aline ::: Sujet : **Quel métier avec le niveau bac S ?** - Posté le : lundi 1er décembre 2008 - 16:59

Bonjour,

Ayant comptabilisé plusieurs échecs en première année de licence de mathématique et d'informatique, je voudrais savoir quel métier je pourrais exercer avec le niveau baccalauréat scientifique ? Sinon vers quoi m'orienter en sachant que les lettres, les langues et la biologie ne sont pas mon point fort ?

Z.A. ::: Titre : Quel métier avec le niveau bac S ? – Posté le : mercredi 3 décembre 2008 - 18:04

Derrière les échecs et les points faibles que vous soulignez, se cachent des aptitudes, des compétences, des connaissances, des valeurs, des désirs... ; la première étape sera de les replacer en avant, et de vous reconnaître dans ces qualités ; c'est sur ces points d'appui que vous construirez votre projet.

La deuxième étape sera de déterminer un métier ou une fonction qui vous convienne.

Connaissant le point de départ : vous aujourd'hui, et le point d'arrivée : vous demain, on pourra, en troisième lieu, déterminer le parcours de formation qui vous conduira vers l'exercice de l'activité choisie.

Votre nouvelle orientation pourra être conventionnelle, ou atypique, comme celle de ce jeune homme, qui, après deux échecs au Bac S et trois ans de petits boulots, a suivi un stage de maçonnerie au GRETA ; l'artisan qui l'a accueilli pendant la période de formation en entreprise l'a embauché, afin d'en faire rapidement son chef d'équipe, et, après son départ en retraite, dans quelques années, le repreneur possible de son entreprise.

Serez-vous maçonne ? Peut-être pas, mais pour construire votre projet, rendez vous au CIO le plus proche de votre domicile.

Ceci est l'invitation d'un professionnel du conseil en orientation, confiant dans ses collègues, et dans l'accueil qui vous sera réservé.

Aline ::: Titre : Quel métier avec le niveau bac S ? - Posté le : jeudi 4 décembre 2008 - 14:59

Merci pour ces conseils ! 😊

Sébastien, enseignant en Lycée professionnel ::: Sujet : **Choisir son métier** - Posté le : mardi 18 novembre 2008 - 09:21

Je crois qu'il faut arrêter de mentir à nos jeunes. **Chacun ne peut pas faire ce qu'il lui plait, les places sont souvent chères dans les secteurs les plus demandés et seuls les meilleurs (ou ceux qui ont le bras long) réussiront.** Qu'on choisisse ce qui nous attire le plus, c'est normal et légitime, mais il faut tout de même se préparer à la possibilité de rebondir en cas d'échec plutôt que de passer le reste de sa vie sur le regret de ne pas avoir réussi. Il vaut souvent mieux faire un métier où il y a du travail que d'avoir un diplôme (même de haut niveau) dans une spécialité sans débouché. Je croise de nombreuses personnes qui ont des Bac+3, 4, 5 ou plus et qui n'arrivent pas à comprendre de ne pas être reconnues à leur "juste" valeur. Mais que vaut sur le marché de l'emploi un doctorat d'histoire ou une licence de psychologie pour ne parler que des cas que j'ai le plus souvent rencontré ?

Anonyme ::: Titre : Choisir son métier - Posté le : mercredi 26 novembre 2008 - 17:06

Que veux dire être reconnu à leur juste valeur ?? D'accord un bac +3, 4, 5 donc de longues études et une bonne connaissance théorique, mais que connaissent ces jeunes du travail sur le terrain ? Ne devraient-ils pas faire preuve d'un peu d'humilité et reconsidérer leur réel potentiel ? Je pense qu'ils auront une vraie valeur lorsqu'ils auront mis à profit leurs connaissances théoriques sur de la pratique.

Leur diplôme à mon sens n'aura de vraie valeur qu'après quelques années de pratique. S'ils s'ouvrent à cette idée, ils deviendront de très bons professionnels et seront alors reconnus.

Anonyme ::: Titre : Choisir son métier - Posté le : lundi 1er décembre 2008 - 16:28

Je suis d'accord avec vous sur le principe. Mais quand on est jeune, on ne sait rien de la vie (courante et professionnelle). J'ai laissé les adultes me dire ce qui était bien pour moi (parents et professeurs) quand j'étais plus jeune et le résultat c'est que j'ai perdu les 6 dernières années de ma vie à apprendre le métier de secrétaire. Tout ça pour quoi ? J'ai obtenu 1 BEP des métiers du secrétariat et le BAC PRO secrétariat, des diplômes qui ne me servent strictement à rien !!! Et maintenant, je me retrouve bloquée car j'ai envie de me réorienter sur un métier totalement différent : l'horticulture. Car là je me dis que personne d'autres que les hommes ne pourront s'occuper de la nature, vu qu'en secrétariat on se fait remplacer par les ordinateurs (1 exemple). Donc j'en reviens à la réorientation : on me rétorque que comme j'ai déjà une formation professionnelle, je ne suis pas prioritaire ou je suis trop âgée (24 ans hein). Et maintenant je fais quoi ??? Caissière de supermarché ?? Ah mais non j'oubliais, elles sont remplacées par les caisses automatiques !!! Super !

Anonyme ::: Titre : Choisir son métier - Posté le : jeudi 4 décembre 2008 - 22:25

Pour l'horticulture ou d'autres formations de la voie professionnelle, vous avez la voie de l'apprentissage qui est proposée aux jeunes de moins de 26 ans, il vous faut d'abord trouver un patron bien sûr, en plus vous serez rémunéré. Sinon, l'AFPA ou le GRETA proposent également des formations pour adulte

Z.A. ::: Titre : Choisir son métier - Posté le : jeudi 11 décembre 2008 - 12:54

Anonyme a écrit (lundi 1er décembre 2008 - 16:28) : Je suis d'accord avec vous sur le principe. [...] Super !

Si vous n'y preniez pas garde, suivre votre envie pourrait vous amener autant de déceptions que d'avoir suivi l'envie des autres.

Derrière « ces diplômes qui ne vous servent strictement à rien », il y a des aptitudes, des compétences, des connaissances, des expériences... qui constituent des bases de départ.

Le point d'arrivée sera à déterminer avec précision, car l'horticulture est un secteur diversifié : arbres d'ornement, arbres fruitiers, maraîchage, fleurs, aménagement d'espaces verts, culture hors sol...

Votre âge n'est pas un inconvénient, il vous permet d'être détentrice du permis de conduire, indispensable pour l'exercice de ces activités.

Rencontrez des professionnels qui exercent ces métiers, en particulier ceux qui adhèrent à une AMAP (placez ce sigle dans votre moteur de recherche) s'il y en a une dans votre région, ce qui semble convenir à votre philosophie ; renseignez-vous dans votre CIO sur les formations correspondant à l'activité choisie ; pour compléter le propos d'Anonyme (4-12-08, 22h25), les GRETA agricoles s'appellent des CFPPA, il y en a un dans chaque lycée agricole public (qui intègre également un CFA agricole), où vous pouvez également vous renseigner.

Ceci est une triple suggestion d'un professionnel du conseil en orientation, et amateur de fruits sans pesticides

L'orientation au collège et au lycée

Au fil des échanges, une réponse de la bergère au berger :

serieys philippe psychologue ::: Sujet : L'orientation au collège et au lycée

Posté le : samedi 6 décembre 2008 - 11:10

Il me semblerait tout d'abord indispensable de définir quelle est la finalité de l'éducation ?

La mission de l'école est elle de former des esprits, des intelligences en transmettant des connaissances sans tenir de l'adéquation entre ses connaissances et les réalités du monde de travail ? Et dans ce cas tout va bien dans le meilleur des mondes. Continuons à former des bacs plus cinq en sciences humaines, et dans la majorité des autres filières universitaires en grugeant les élèves et étudiants sur leur future employabilité , continuons ainsi à permettre à une élite d'enseignants chercheurs de reproduire un système dont l'unique utilité est le maintien des bénéfices qu'ils en tirent eux mêmes ainsi que leur progénitures (reproduction des élites).

La mission de l'école est elle de préparer des jeunes à trouver un emploi ? Et dans ce cas commençons par s'interroger sur l'utilité des programmes actuels (secondaire) et de la masse de connaissances que nos enfants sont forcés d'assimiler, revalorisons les filières techniques en considérant qu'un plombier est aussi nécessaire au fonctionnement de notre société qu'un avocat, un éboueur aussi utile qu'un médecin... Et il serait alors nécessaire de réformer de fond en comble le système éducatif

Séverine, COP ::: Titre : L'orientation au collège et au lycée - Posté le : mardi 9 décembre 2008 - 15:38

Comment se fait-il, d'après ce que je viens de lire, que vous ayez vous même choisi de faire un bac +5 en sciences humaines ?

A suivre, la réponse de l'ANDCIO

Z.A. :: Sujet : **Des choix tout au long de la vie, des moments à préparer**

Posté le : jeudi 11 décembre 2008 - 13:10

serieys philippe psychologue :: : Sujet : L'orientation au collège et au lycée - Posté le : samedi 6 décembre 2008 - 11:10 a écrit :

*Il me semblerait tout **d'abord** indispensable de **définir** quelle est la finalité de l'éducation ?*

La mission de l'école est elle de former des esprits, des intelligences en transmettant des connaissances sans tenir compte de l'adéquation entre ses connaissances et les réalités du monde de travail ? [...]

On peut s'accorder sur la finalité de l'éducation qui est, dans la nature, d'amener les oisillons à voler un jour de leurs propres ailes, et, dans nos civilisations occidentales, de permettre aux enfants de devenir des adultes autonomes et responsables, en un mot des citoyens. Et la question du rôle de l'école en découle.

Mais poser une question à deux parties peut avoir des inconvénients.

En effet, si l'on n'est pas d'accord avec l'une des deux parties, on risque de rejeter l'ensemble des deux : « non, l'école ne doit pas former sans adéquation avec le monde du travail » ;

...et de choisir aussitôt les deux contraires : « oui, l'école doit former en adéquation avec le monde du travail »

Or, la mission de l'Education Nationale est d'instruire, et de favoriser l'insertion sociale et professionnelle, c'est à dire de former des personnes, et des citoyens qui exerceront un emploi une partie de leur vie.

Pour cela, la nation lui a fixé des objectifs en termes de niveau : entre autres, 50% d'une classe d'âge devra réussir des études supérieures (actuellement, 50% d'une classe d'âge accède à l'enseignement supérieur, mais 38% obtiennent un diplôme), l'élite est donc priée de croître encore.

La recherche d'adéquation s'expose à des contretemps : hier nous étions jeunes et en bonne santé, nous n'avons pas formé les médecins qui nous manquent aujourd'hui ; aujourd'hui, nous produisons beaucoup de déchets, mais que deviendront demain nos éboueurs, quand le développement durable atteindra sa vitesse de croisière, si on ne leur donne pas un peu d'inutile aujourd'hui qui leur sera vital demain ?

La réussite repose sur la capacité et la volonté des individus de se projeter dans le temps : demain, dans dix ans, tout au long de la vie.

Ceci est la conviction d'un professionnel du conseil en orientation, et humaniste, et vice-président de l'Association Nationale des directeurs de CIO.

PS1 : vous pouvez prendre connaissance de mes autres « points de vue » et réponses parues sous mes initiales « Z.A. », notamment « l'adéquationnisme » et « Relation emploi-formation ou formation-emploi ? » (forum : l'orientation dans l'emploi)

PS2 : vous pouvez prendre connaissance et télécharger la contribution et les fiches de l'ANDCIO récemment mises en ligne sur ce site : page d'accueil -> onglet thèmes de travail -> rubrique L'orientation scolaire et professionnelle -> Réunions de travail -> Les métiers de l'orientation, ou directement sur les liens :

http://www.coe.gouv.fr/IMG/pdf/ANDCIO_contribution_generale_-_COE_20_octobre_2008.pdf

http://www.coe.gouv.fr/IMG/pdf/ANDCIO_fiches_complementaires_-_COE_20_octobre_2008.pdf

Nota : il était possible de contribuer jusqu'en décembre 2008 et des milliers de visiteurs ont pu lire les échanges jusque fin 2010 ; début 2014, les liens sont inactifs.

L'orientation dans le supérieur

Alice35 ::: Sujet : L'orientation dans le supérieur à l'école TUNON Posté le : lundi 10 novembre 2008 - 12:54

Quelle est la réputation de l'école internationale **TUNON** face aux entreprises ? Le fait que les diplômes ne sont pas reconnus par l'état changeant quoi ? 🤔

Merci de vos réponses

Quelques réponses nuancées, d'où relance de la question :

alice35400 ::: Titre : L'orientation dans le supérieur à l'école TUNON Posté le : mardi 18 novembre 2008 - 00:00

Faut-il comprendre que les écoles types " Tunon " ne sont pas à conseiller ?! ... C'est dommage de voir que des écoles comme cela existent si elles ne servent probablement à rien, ou juste à gagner de l'argent ... !

Le plus prudent serait alors un BTS Communication des entreprises et j'aimerais le faire en alternance mais le marché du travail est dur ! Trouver une entreprise est difficile et malheureusement l'éducation nationale ne



nous aide pas beaucoup ! N'est-ce pas ? C'est triste ... 🤔

Ps : Merci pour vos réponses

Z.A. ::: Titre : L'orientation dans le supérieur à l'école TUNON Posté le : mercredi 19 novembre 2008 - 19:35

alice35400 a écrit :

Faut-il comprendre que les écoles types " Tunon " ne sont pas à conseiller ?! ... C'est dommage de voir que des écoles comme cela existent si elles ne servent probablement à rien, ou juste à gagner de l'argent ... !

Le plus prudent serait alors un BTS Communication des entreprises et j'aimerais le faire en alternance mais le marché du travail est dur ! Trouver une entreprise est difficile et malheureusement l'éducation nationale ne nous aide pas



beaucoup ! N'est-ce pas ? C'est triste ... 🤔

Ps : Merci pour vos réponses

Avant d'acheter, il faut regarder ce qu'il y a dans la boîte :

1 – L'école prépare-t-elle à un diplôme reconnu ?

Les employeurs critiquent les diplômes, mais recrutent des diplômés (cf études de suivi du CEREQ), pourquoi ? Ils critiquent, parce qu'en France la critique est un sport national, mais savent que le diplôme correspond à un programme, à un minimum d'heures en centre et en entreprise, à un jury impartial pour tous les candidats : public, privé, alternance, formation continue, autodidactes...

2 – Comment est constituée l'équipe pédagogique ?

« Chez nous les formations sont assurées uniquement par des professionnels. », « Pour les langues, l'un des stages se déroule obligatoirement à l'étranger. » ; quelles que soient les qualités des intervenants vacataires, ces arguments laissent craindre des faiblesses pour les enseignements généraux.

D'autres critères peuvent intervenir : proximité, hébergement, services divers... Certains jeunes refusent la densité des études diplômantes, ou n'ont pas le Bac, alors que leur famille veut à *tout prix* leur faire poursuivre des études supérieures : ils acquerront quoi qu'il en soit des compétences professionnelles, sociales, relationnelles... recherchées dans certaines fonctions.

Ceci est le point de vue d'un professionnel du conseil en orientation, et consommateur averti.

Z.A. :: Titre : L'orientation dans le supérieur à l'école TUNON Posté le : mercredi 19 novembre 2008 - 19:43

alice35400 a écrit :

Faut-il comprendre que les écoles types " Tunon " ne sont pas à conseiller ?! ... C'est dommage de voir que des écoles comme cela existent si elles ne servent probablement à rien, ou juste à gagner de l'argent ... !

*Le plus prudent serait alors un BTS Communication des entreprises et **j'aimerais le faire en alternance mais le marché du travail est dur ! Trouver une entreprise est difficile et malheureusement l'éducation nationale ne nous aide pas beaucoup ! N'est-ce pas ? C'est triste ... :grr***

Ps : Merci pour vos réponses

L'Education Nationale n'a pas mission de placement, alors que c'est l'un des rôles de l'ANPE ; vous pouvez consulter des offres d'apprentissage sur le site anpe.fr -> recherche avancée -> contrat -> nature d'offre. La pleine saison des offres d'apprentissage se situe de mai à septembre.

N'hésitez pas à vous rendre à l'agence et demander l'aide d'un conseiller à l'emploi.

Vous pouvez également consulter les services de documentation des CCI pour obtenir des listes d'entreprises ou un entretien avec un responsable ; recherchez aussi des fédérations ou organismes proches de chez vous : pages jaunes, internet...

Le CIO pourra vous donner l'adresse du Centre de Formation d'Apprentis correspondant au diplôme choisi : certains CFA ont une bourse aux entreprises.

Ceci est la suggestion d'un professionnel du conseil en orientation et en relation avec ses partenaires.

Posté le : mercredi 3 décembre 2008 - 18:22

En réponse à Thierry Arnaud :: : Sujet : **Une année sabbatique pour tous après le Bac**

Posté le : jeudi 20 novembre 2008 - 09:49

Et à Boontieyack :: : Titre : Une année sabbatique pour tous après le Bac

Posté le : mardi 2 décembre 2008 - 10:48

L'année sabbatique à laquelle aspire une héroïne de « Plus belle la vie » peut lui permettre de se ressourcer, mais une année sabbatique (obligatoire) pour un Lycéen qui envisage une classe préparatoire, puis une grande école peut casser sa dynamique d'apprentissage...

Contrairement à certaines généralisations exprimées dans les divers forums, la majorité des jeunes suivent consciemment et volontairement leur cursus de formation.

Et celui qui ne s'est pas posé de questions (tout en ayant réussi à franchir plusieurs paliers d'orientation) pendant les 15 ans qui l'ont amené au Bac, ne s'en posera pas davantage la 16^{ème} année...

Les élèves entrés dans la voie professionnelle après la 3^{ème} n'ont pas eu besoin d'année sabbatique : des enjeux personnels les ont amenés à faire des choix précoces et précis.

S'orienter, c'est se poser des questions, s'informer, se décider, s'inscrire, se former...

Eviter ce questionnement aboutit à choisir une réponse toute faite, et à l'abandonner pour en demander une autre, comme si l'école était un produit de consommation ; ces abandons ont un coût pour la société, et un prix à payer pour l'individu : une insertion retardée ou compromise.

Aider la personne à se poser des questions, c'est souvent la première étape du conseil en orientation, le début d'un processus, d'un cheminement qui a des chances d'aboutir, quand c'est la personne qui trouve les réponses (pas si on les lui donne), avec l'appui plus ou moins intense d'un professionnel.

Une solution pour tous n'est donc plus d'actualité, c'est une solution pour chacun qui est de mise.

Et notre plus cher désir est de faire en sorte que chacun puisse accéder à l'emploi, et faire carrière pendant 40 ans de cotisations.

Ceci est le point de vue d'un professionnel du conseil en orientation, et téléspectateur, et vice-président de l'Association Nationale des directeurs de CIO.

PS1 : vous pouvez prendre connaissance de mes autres « points de vue » et réponses parues sous mes initiales « Z.A. », notamment « l'adéquationnisme » et « Relation emploi-formation ou formation-emploi ? » (forum : l'orientation dans l'emploi)

PS2 : vous pouvez prendre connaissance et télécharger la contribution et les fiches de l'ANDCIO récemment mises en ligne sur ce site : page d'accueil -> onglet thèmes de travail -> rubrique L'orientation scolaire et professionnelle -> Réunions de travail -> Les métiers de l'orientation, ou directement sur les liens :

[http://www.coe.gouv.fr/IMG/pdf/ANDCIO_contribution_generale - COE 20 octobre 2008.pdf](http://www.coe.gouv.fr/IMG/pdf/ANDCIO_contribution_generale_-_COE_20_octobre_2008.pdf)

[http://www.coe.gouv.fr/IMG/pdf/ANDCIO_fiches_complementaires - COE 20 octobre 2008.pdf](http://www.coe.gouv.fr/IMG/pdf/ANDCIO_fiches_complementaires_-_COE_20_octobre_2008.pdf)

Nota : il était possible de contribuer jusqu'en décembre 2008 et des milliers de visiteurs ont pu lire les échanges jusque fin 2010 ; début 2014, les liens sont inactifs.

ANB.CIO